

Major DENIS ESTIN
Parrain de la 349^e promotion
de l'École nationale des sous-officiers d'active
1^{er} bataillon
du 22 mars 2021 au 2 juillet 2021



12 décembre 1966 – 20 janvier 2012

Le major Denis Estin était titulaire des décorations suivantes :

Chevalier de la Légion d'Honneur

Médaille Militaire

Croix de la Valeur militaire avec palme de bronze

Médaille Outre-Mer avec agrafe « Tchad »

Médaille d'or de la Défense nationale avec agrafes « Artillerie », « Mission d'assistance extérieure »

Titre de reconnaissance de la nation

Médaille commémorative française avec agrafes « Afghanistan » et « Ex-Yougoslavie »

Médaille OTAN avec agrafe « ISAF »

Médaille européenne en Ex-Yougoslavie.

Major DENIS ESTIN

DENIS Estin naît le 12 décembre 1966 à Douai dans le département du Nord. Aîné d'une fratrie de 3 enfants, il se passionne très jeune pour le monde canin, la photo et pour la radiocommunication, une passion transmise par son papa. Après des études d'électrotechnique et déjà attiré par le métier des armes, il effectue plusieurs préparations militaires qui confortent son choix de servir la France.

Le 6 novembre 1984, il s'engage pour 3 ans au titre du 35^e régiment d'artillerie parachutiste de Tarbes. Breveté « para » le 13 février 1985, après avoir « passé la portière », Denis s'oriente vers la spécialité radiotélégraphiste et obtient toutes ses qualifications.

Le 20 janvier 1986, il part pour sa première mission extérieure. Denis est projeté pendant 4 mois avec sa batterie à Bouar en République Centrafricaine. Pendant toute la campagne, ce jeune artilleur parachutiste fait preuve d'un grand professionnalisme.

De retour en métropole, il poursuit sa formation de radio et est nommé brigadier le 1^{er} mai 1987.

Toujours classé parmi les meilleurs, il accède en juillet 1988 au corps des sous-officiers par le recrutement semi-direct à l'issue de sa formation au sein de la 129^e promotion de l'ENSOA, promotion « sergent-chef Baliste ».

En octobre de la même année, titulaire du CT1 « Exploitant radio », le maréchal des logis Estin est muté au 34^e d'artillerie de Müllheim en République Fédérale d'Allemagne. Adjoint au sous-officier transmissions de la batterie de commandement et de service, il se révèle d'emblée comme un élément indispensable pour son chef de section et se distingue tout particulièrement par sa rigueur administrative et sa connaissance pointue de ses matériels.

En septembre 1991, il rejoint le 3^e régiment d'artillerie de Mailly-le-Camp comme chef de station régimentaire jusqu'à sa dissolution qui survient en 1993.

Le 7 août 1993, Denis épouse Nathalie. De leur union naîtront deux enfants, Jérôme et Caroline.

En septembre 1993, il rejoint le 68^e régiment d'artillerie d'Afrique à la Valbonne comme sous-officier transmissions d'unité élémentaire et repart une nouvelle fois en Centrafrique d'octobre 1993 à février 1994 où son dynamisme et son enthousiasme suscitent naturellement l'adhésion de ses subordonnés.

Le 1^{er} juillet 1994, il est promu maréchal des logis-chef.

Désigné pour une nouvelle mission, il rejoint le Tchad en novembre 1995 dans le cadre de l'opération « Épervier » en qualité de conseiller transmissions auprès de l'armée tchadienne. Ne se ménageant pas, toujours à la recherche de l'excellence, il contribue grandement à sa réorganisation par une collaboration et une disponibilité exemplaires. Pour ces faits il reçoit un témoignage de satisfaction de l'armée nationale tchadienne.

En 1999, après un séjour de 4 mois en Martinique, il réussit le certificat technique du 2^e degré dans le domaine de sa spécialité des télécommunications.

Le 1^{er} août 2000, il est muté au 40^e régiment d'artillerie à Suippes comme gestionnaire de réseaux radio puis technicien graphiste.

Le 1^{er} novembre 2003, il est projeté pour la première fois en Afghanistan dans le cadre de l'opération « Épidote » à Kaboul où il participe à la formation des militaires de l'armée nationale afghane (ANA) jusqu'à son retour fin janvier 2004.

Promu adjudant le 1^{er} avril 2004, il enchaîne les missions :

En 2005, il participe à un exercice interallié aux Émirats Arabes Unis en tant qu'officier des transmissions régimentaires puis repart la même année dans le cadre de l'opération « Astrée » en Bosnie.

En 2007, Denis apporte ses compétences professionnelles et sa disponibilité de tous les instants au profit de la Section Technique de l'Armée de Terre (STAT), en particulier la cellule chargée d'étudier la connexion du système ATLAS avec les stations CARTHAGE. Son travail permettra d'élaborer un fascicule exhaustif qui sera adopté par l'artillerie.

En septembre 2007, l'adjudant Estin effectue une mission de courte durée en Polynésie française en qualité de sous-officier adjoint tactique des systèmes d'informations et de communications (SIC). Il montre pendant ces 4 mois un comportement exemplaire et irréprochable tant dans le domaine technique que tactique. Sa disponibilité sans faille, pragmatique et motivé, son expérience et son grand sens de l'organisation ont su mettre en exergue et en toutes circonstances ses parfaites qualités de chef. Pour ces faits, une lettre de félicitations viendra d'ailleurs témoigner de la valeur de son engagement.

En janvier 2009, il repart en Afghanistan dans le cadre de l'opération « Pamir ».

Le 1^{er} août 2009, il est affecté au 93^e régiment d'artillerie de montagne à Varcès en qualité d'adjoint de l'officier SIC régimentaire. Déterminé, il se forme à son nouvel environnement en acquérant les brevets de spécialité montagne particuliers à cette unité de l'artillerie. Maîtrisant tous les aspects de son domaine, s'affirmant au quotidien par un remarquable état d'esprit, il est promu adjudant-chef le 1^{er} janvier 2011.

En septembre de la même année, il repart pour la troisième fois en Afghanistan dans le cadre de l'opération « Pamir », au sein d'une équipe opérationnelle de liaison et d'encadrement (OMLT), en qualité de chef de section « réseaux mobiles » où il fait preuve des plus belles qualités militaires.

Le 20 janvier 2012, au cours d'une séance d'instruction et de remise en condition physique sur la base opérationnelle de Gwan dans la province de Kapisa, un insurgé enrôlé au sein de l'armée Afghane ouvre le feu avec une arme automatique sur les soldats Français. Mortellement blessé, l'adjudant-chef Estin s'effondre avec plusieurs de ses camarades, le major Fabien Willm et le maréchal des logis Geoffrey Baumela du 93^e RAM, l'adjudant Svilen Simeomnov du 2^e régiment étranger de génie ainsi que le chef d'escadron Christophe Schnetterle du 93^e RAM qui décédera plus tard de ses blessures.

Pour son sacrifice au service de la France, Denis est cité à l'ordre de l'armée et la Croix de la Valeur militaire avec palme lui est attribuée. Il est également promu à titre exceptionnel au grade de major, se voit conférer la Médaille militaire et est fait Chevalier de la Légion d'honneur.

Le major Estin laisse derrière lui l'image d'un sous-officier professionnel de grande valeur doté d'un excellent état d'esprit. Sa bonne humeur et son sourire resteront dans les mémoires de ceux qui l'ont côtoyé et le piolet est maintenant tenu par son fils Jérôme, sous-officier chez les chasseurs Alpins qui marche aujourd'hui dans les traces de son père.